Toute la lumière que nous ne pouvons voir

ANTHONY DOERR

Office de tourisme
Saint Malo
cité corsaire

Promenade sur les pas de la jeune Marie-Laure

Août 1944 : Saint Malo au moment de la Seconde Guerre Mondiale, ultime point fort allemand sur la côte bretonne avant l'arrivée des Alliés. Dans la cité corsaire, on rencontre Marie-Laure, devenue aveugle à six ans, qui a quitté Paris pendant l'exode pour se réfugier chez son grand-oncle et Werner, membre de la Wehrmacht, orphelin et génie des transmissions électromagnétiques, seul rescapé de son régiment. Deux destins, deux vies différentes qui vont pourtant se rencontrer. Entre ces deux-là, ennemis malgré eux se tissera une relation fragile, mais réelle.

Saint-Malo en cité martyre fumante juste avant l'arrivée des Américains est criante de vérité.

Introduction

- En août 1944, la cité fortifiée de Saint-Malo, fleuron de la côte d'Emeraude en Bretagne, fut presque entièrement anéantie par les flammes… Sur les 865 bâtiments intra-muros, il n'en restait que 182 et tous étaient plus ou moins endommagés.

Philip Beck

Le 22 mai 2015, Anthony Doerr a donné une conférence en avant première sur son roman à la Maison Internationale des Poètes et des Écrivains, 4 rue du Pélicot à Saint-Malo.

Description des lieux liés à Marie- Laure

- Habitation : 4 rue Vauborel, chez son grand-oncle
- *4 rue Vauborel (page 23)*: « Le 4 : pigeonnier délabré de son grand-oncle Etienne. Où elle vit depuis quatre ans. Où elle se trouve agenouillée au cinquième étage, seule, tandis qu'une escadrille de bombardiers américains fonce dans sa direction. »
- *Les Boches (page 177)* : […] Le rez-de-chaussée est le domaine de Madame Manec : propre, navigable, fourmillant toujours de visiteuses venues colporter des ragots dans la cuisine […] Onze marches en colimaçon mènent au premier étage, qui évoque une grandeur passée […] Au deuxième étage, encore plus de fouillis : cartons pleins de bocaux, de disques en métal, de scies rouillées ; […] Au troisième, il y a des piles partout, dans les pièces, les corridors et dans l'escalier […] L'immense bureau d'Etienne colonise tout le quatrième étage, alternativement profondément calme ou plein de voix, de musique, de grésillements. Et puis, le cinquième étage : à gauche la coquette chambre de son grand-père, à droite celle qu'elle partage avec son père, et les WC sur le palier. »

4 Rue Vauborel

4 rue Vauborel, aujourd'hui

Vue depuis la rue Vauborel

Hôtel des Abeilles

- Werner, arrivé plus tard à Intra-Muros et logé à l'Hôtel des Abeilles (hôtel inventé par l'auteur)
- *Le garçon (page 17)* : « Il n'y a pas si longtemps, l'hôtel des Abeilles était un établissement pimpant aux volets bleu vif, avec une partie brasserie où l'on pouvait déguster des huîtres servies sur de la glace pilée. […] Il y avait 21 chambres, avec vue sur la mer, et dans le salon une cheminée gigantesque. »

Hôtel des Abeilles, situé rue de la Crosse

Un hôtel rue de La Crosse, aujourd'hui

Les sorties de Marie-Laure

- 1ère sortie depuis son arrivée à Intra-Muros
- → Marie-Laure part avec Mme Manec découvrir la plage du Môle

Rue Vauborel – Plage

- *Les tournées (page 285)* : « 22 pas jusqu'à l'intersection avec la rue d'Estrées. 40 de plus jusqu'au portillon. 9 marches à descendre et elle est sur le sable, et les 20 000 bruits de l'océan l'engloutissent. »

Chemin pour aller à la plage

Découverte de la Grotte

Grotte (page 309) : « Il les emmène dans ce qui semble être la rue du Boyer, mais pourrait être la rue Vincent-de-Gournay ou la rue des Hautes Sal Ils arrivent au pied des remparts et tournent à droite, suivant un chemin que Marie-Laure n' jamais emprunté. Ils descendent deux march passent sous un rideau de lierre […] La ruelle devient de plus en plus étroite, au point qu'il faut avancer en file indienne, entre les murail resserrées. » […] Pour autant qu'elle sache, c'est une grotte basse de plafond, d'environ quatre mètres de long sur deux de large, en forme de miche de pain. […] »

Les chiens du guet

- Les chiens du guet

Ils ont pour objet après le couvre-feu de chasser les maraudeurs qui peuvent sévir sur les grèves où sont échoués les navires avec leurs marchandises. Ils sont lâchés à 22 heures jusqu'à une heure avant le lever du jour. Rappelés par une sonnerie d'une trompette en cuivre, les chiens reçoivent leur soupe et sont reconduits jusqu'à leur chenil.

(G. Foucqueron - Saint-Malo, 2000 ans d'Histoire)

Chemin pour aller à la boulangerie

L'armoire (page 377) : « 22 pas dans la rue Vauborel jusqu'à la rue d'Estrées. Puis à droite, et je compte 16 bouches d'égout. A gauche dans la rue Robert-Surcouf. Encore 9 bouches d'égout jusqu'à la boulangerie. »

De la rue Vauborel à la boulangerie

Boulangerie rue de Dinan, aujourd'hui

Arrière de la boulangerie, rue Robert-Surcouf

De la boulangerie à la grotte

Mai (page 467) : « Au croisement avec la rue d'Estrées, elle tourne non pas à gauche, vers la maison, mais à droite. 50 mètres jusqu'aux remparts, encore une centaine le long des murailles. »

De la boulangerie à la grotte

27 rue de Chartres

Abandon obligatoire (page 206) : *« Les habitants doivent déposer tous les appareils récepteurs de TSF en leur possession. Les postes doivent être livrés au 27 rue de Chartres avant demain midi. Quiconque omettra de se conformer à cet ordre sera arrêté comme saboteur. »*

Cathédrale Saint-Vincent

Au grenier (page 436) : « Pendant les quatre années que Marie-Laure a passées à Saint-Malo, les cloches de la cathédrale Saint-Vincent ont marqué les heures. Désormais, elles ne sonnent plus. »

Bastion de la Hollande

La fille (page 15) : […] « Voilà l'esplanade en haut des murs où quatre couleuvrines sont pointées vers le ciel. « Bastion de la Hollande », murmure-t-elle et ses doigts descendent quelques marches. « Rue des Cordiers. Rue Jacques-Cartier. » […] Ses doigts retournent à la flèche de la cathédrale. Vers la Porte de Dinan. »

Visiteur (page 518) : « […] Où allez-vous Caporal ? Au fort de la Cité d'Alet. On évacue. On tient toujours le château et le Bastion de la Hollande, mais pour le reste, tout le monde doit se retirer. »

Bastion de la Hollande
Hollande bastion
Le bastion de *la Hollande* a été bâti à partir de 1674 à la suite de l'écroulement d'une partie du mur d'enceinte primitif de la ville protégeant une ancienne plateforme. Cette dernière supportait trois moulins à vent dénommés *Moulins Collin*.
Le nouveau bastion prit le nom de *Hollande* parce que la construction de l'ouvrage commença pendant la guerre contre ce pays.
Il fut terminé par l'ingénieur Siméon de Garengeau et armé de

Bastion de la Hollande

Antenne (page 474) :

[…] « A l'Hôtel, les Autrichiens utilisent une grue pour poser un canon de 88 sur les remparts. »

Fort National

Lieu d'emprisonnement pour les résistants

Chiffres (page 497) : […] « On vérifiera les papiers de chacun et tout homme en âge de combattre, qui pourrait participer à la Résistance, sera interné au Fort National. »

Cité d'Alet

Saint-Malo (page 20) : […] «Mais pas ici. Pas cette dernière citadelle au bout du continent, cet ultime « point fort » allemand sur la côte bretonne. […] Sous le fort de la Cité d'Alet qui s'élève sur sa pointe rocheuse, plus haut sur la Rance, face à la vieille cité, il y a une salle de pansements, des soutes à munition, et même un hôpital, du moins à ce qu'on dit. »

Vue de la Cité d'Alet
©Willy Berré Photographe

Îlot du Grand Bé

- Les tournées (page 285) : […] « Son plus grand plaisir, c'est de marcher jusqu'au bout de la plage à marée basse, de s'accroupir au pied d'un îlot appelé le Grand Bé, et de laisser ses doigts clapoter dans les mares. »

Le musée historique, place Chateaubriand

- Saint-Malo (page 585) : […] « Le lendemain matin, ils sont assis place Chateaubriand tout près du musée historique, là où de robustes bancs font face à des massifs de fleurs. »